

Prospections archéologiques aériennes sur la plaine du Forez en 2010

Jean-François Parrot

Cette année 2010 aura été la troisième année de prospections archéologiques au-dessus de la plaine du Forez. L'expérience acquise au cours des deux dernières saisons a permis de se concentrer sur les zones les plus susceptibles de résultats et de chercher à mieux comprendre les conditions d'optimisation des observations.

Zone de prospection

Cette année encore, le territoire de prospection se situe principalement sur la partie sud de la plaine du Forez (zone grise sur la figure 2).

Des incursions ont été faites :

- sur le territoire des communes d'Arthun, de Bussy-Albieux et d'Epercieux-Saint Paul afin de rechercher les traces de la voie d'Aquitaine qui sortant de Feurs se dirige à l'ouest en direction de Saint-Martin-la-Sauvété.
- une mission fut organisée en fin d'année pour survoler la vallée du Gier. Il sera nécessaire de poursuivre ces recherches pour obtenir des résultats plus probants.

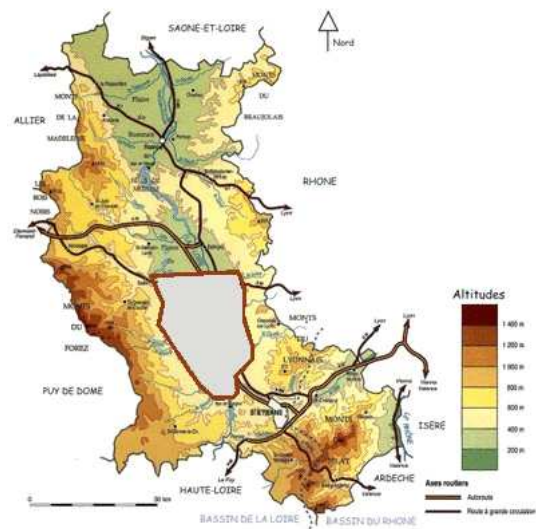


Figure 2 : zone de prospection

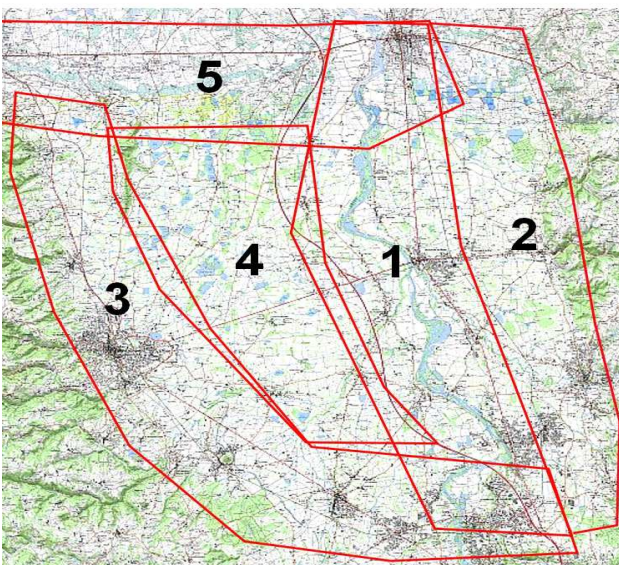


Figure 1 : découpage des zones d'observation

La plaine du Forez a été découpée en cinq zones de prospection homogènes sur le plan archéologique et pédologique (figure 1) :

- la zone 1 longe le fleuve Loire sur les deux rives. Elle est densément peuplée et fortement lotie. Le sol est de composition argilo-alluvionnaire sur la rive gauche et plus siliceux sur la rive droite. Cette année encore, ce secteur fut le plus riche en découverte. La rive droite fut plus difficile à appréhender mais néanmoins, quelques résultats importants ont pu être relevés.
- la zone 2 est constituée par la terrasse située à l'est de la Loire. Les résultats sont faibles pour ne pas dire inexistant.
- la zone 3 a permis de pratiquer d'intéressantes observations sur Saint-Marcellin-en-Forez complétant notre connaissance du site du *Batailloux* dont la complexité apparaît d'année en année. Le flanc ouest de la plaine est lui aussi un secteur qui devra

être suivi attentivement.

- la zone 4, formant la partie centrale de la plaine est constituée d'argiles hydro morphes dont la forte sensibilité aux conditions pluviométriques ne contribue pas à des conditions d'observation optimales malgré la certitude d'une occupation conséquente tant sur les communes de Précieux, de l'Hôpital-le-Grand ou de Mornand.
- la zone 5 suit le cours du Lignon, autre cours d'eau à alluvionnement. Si la rive droite n'a pas encore permis de grandes découvertes, d'intéressantes observations ont pu être faites sur la rive gauche, notamment sur le territoire de la commune de Sainte-Agathe-la-Bouteresse.



La direction de l'environnement a publié ces courbes. La pluviométrie cumulée est faible jusqu'en juin. Les pluies de mai font remonter la courbe. L'été fut particulièrement pluvieux. Ce ne fut pas sans conséquence sur les résultats de la prospection

Source DIREN Courbe de pluviométrie cumulée
Année 2010



Photo 1 : Marclopt lieu-dit les Chambons

Conditions météorologiques

Les conditions climatiques ont coupé la saison en deux. Le printemps fut sec. La croissance des plantes en fort déficit hydrique a réagi aux forts différentiels de capillarité du sous-sol. Les observations furent nombreuses et nettes.

A contrario, la pluviométrie de juin et juillet fut de plus de deux fois supérieure à la même période de 2009. Les traces furent très estompées sans être totalement absentes.

L'année 2010 peut être considérée comme une année riche en observations et en enrichissement de notre connaissance des sites.

Cette année encore, nous avons pu à la fois confirmer et situer précisément des sites fortement soupçonnés lors des prospections archéologiques terrestres du GRAL et découvrir des lieux d'occupation nouveaux qui n'étaient pas encore répertoriés.

Parmi toutes les observations, celles concernant le réseau viaire ont été nombreuses. Les conditions de sécheresse du printemps ont permis de retrouver les deux fossés caractéristiques de voies même si, bien entendu, l'observation aérienne ne permet en aucune façon de dater ces éléments.

Il est courant de dire que l'archéologie est un puzzle. La particularité de la plaine du Forez, de par son cadastrage et sa géologie fait que les pièces du jeu sont très petites et qu'il faut de nombreux passages pour parvenir à concevoir une ébauche de vue d'ensemble significative.

Les sites

A/ Compléments aux sites déjà connus

Marclopt, lieu-dit les Chambons :

En 2006, le GRAL avait découvert sur la rive droite de la Loire une série de petits sites gallo-romains situés à l'ouest du bourg de Marclopt¹. On voit apparaître les contours d'un petit bâtiment coupé semble-t-il par un cloisonnement de direction est-ouest (photo 1). Au nord on peut apercevoir une petite structure dont on distingue

¹ Jacques Verrier et Daniel Villermet : Bilan de la prospection sur la commune de Marclopt, Bulletin du GRAL n° 16, 2006, pp. 10-13

mal les contours.

Il se pourrait que ces petites architectures soient nombreuses dans la plaine. Dans cet article, le site des Colombons à Savigneux se rapproche de cette typologie.

Poncins, lieu-dit Goincet :

Le site est connu depuis la fin du XIX^{ème} siècle. Il a fait l'objet de nombreuses publications et des diagnostics/fouilles sont entreprises systématiquement dès que des projets de lotissements voient le jour. La dernière fouille eut lieu en 2003. Il s'agit d'un site de plaine dont l'occupation couvre les périodes gauloise et gallo-romaine.

Des prospections aériennes menées par Michel Vaginay avaient déjà eu lieu dans les années 1980. Elles avaient révélé la présence de deux grands enclos carrés.

En 2010, on peut voir l'un de ces enclos (photo 2). Il est orienté dans le sens nord-sud et mesure 20 m par 30 m environ. Les fouilles effectuées en 2003 sont situées à 80 m au sud.

A 150m au nord-ouest, on peut observer un petit enclos qui n'avait pas encore fait l'objet de publication (photo 3).

La trace noire à gauche de l'image est le reste d'un feu agricole, le tracé rectiligne une limite parcellaire.

On voit là ce que la prospection archéologique aérienne peut apporter à la connaissance des sites en complément des fouilles préventives.

Saint-Bonnet-les-Oules, lieu-dit Lapra :

Saint-Bonnet-les-Oules est réputé pour la qualité de ses céramiques. L'argile abonde dans les sous-sols proches. A *Lapra*, des fours de potiers du XVIII^{ème} siècle ont été localisés, les prospections au sol réalisés par le GRAL ont permis de recueillir un abondant mobilier céramique.

En 2010, après un violent orage, les céréales se sont couchées en cercle. Les cultures ont été malmenées par les pluies et plus particulièrement celles fragilisées lorsque la nature du sous-sol en a altéré l'enracinement.



Photo 2 : Poncins, grand enclos, lieu-dit *Goincet*



Photo 3 : Poncins, petit enclos, lieu-dit *Goincet*



Photo 4 : Saint-Bonnet-les-Oules, lieu-dit *Lapra*



Photo 5 : Saint-Marcelin-en-Forez, lieu-dit *Batailloux*



Photo 6 : Saint-Marcelin-en-Forez, lieu-dit *Batailloux*



Photo 7 : Saint-Marcelin-en-Forez, lieu-dit *Batailloux*

C'est très certainement ce qui s'est produit à 300 m environ de deux fours reconnus par prospection pédestre. On voit clairement deux traces circulaires (photo 3). L'une est formée par la fragilisation de l'enracinement des céréales, l'autre dessine les limites d'un fossé.

Le contrôle au sol, n'a retrouvé aucun tesson autour. Il ne s'agit sans doute pas d'un four mais peut-être des traces d'un puits/fosse d'extraction : la nappe d'argile est en effet très proche de la surface.

Saint-Marcellin-en-Forez, lieu-dit Batailloux :

Les survols successifs de ce vaste site découvert en prospection pédestre par le GRAL en 2002 permettent aujourd'hui de mieux appréhender sa complexité et sa grande superficie. Cette zone fait suite à un chapelet de petites occupations qui longent le Bonson sur la commune de Saint-Just-Saint-Rambert. Chaque survol fait entrevoir des éléments nouveaux. Malheureusement, les ravinements conséquents et l'hydrographie particulière des lieux n'a pas permis encore d'avoir une vue complète de son organisation.

Si les conditions climatiques sont favorables, il devrait être possible d'en établir dès cette année le début d'une cartographie.

La première observation est cette petite structure carrée (photo 5) apparaissant sur la motte du château à l'ouest des enclos et fosses déjà connus et détaillés plus loin.

Il n'a pas été possible de prospecter au sol et il ne sera pas possible d'effectuer de sondages. Il est donc aujourd'hui hasardeux d'émettre la moindre hypothèse sur sa nature.

L'essentiel des traces détectées est constitué actuellement de petits enclos carrés et de fosses curvilignes ou droites.

On voit apparaître ici le trace d'un petit enclos (photo 6). Sa fonction peut être multiple : agricole, cultuelle ou funéraire.

Il n'est pas possible aujourd'hui de trancher.

La multiplication des observations permettra seule d'en comprendre l'organisation globale.

Cette parcelle en pente subit les écoulements lors de forts orages. Si-tôt le soleil revenu, l'eau ne s'évapore pas à la même vitesse selon la nature du sous-sol. Elle persistera plus longtemps lorsque elle s'infiltrera dans un sol plus meuble, des fossés par exemple. Cette photo fut prise quelques jours après un violent orage, on peut voir la persistance de plusieurs petits enclos carrés traversés par des rigoles d'écoulement (photo 7).



Photo 8 : Savigneux, lieu-dit les *Colombons*

B/ Sites nouveaux

L'année 2010 a permis la découverte de sites nouveaux qui viennent compléter la typologie des formes déjà enregistrées.

Savigneux, lieu-dit Les Colombons :

On retrouve sur ce cliché, une architecture déjà rencontrée (photo 8). Il s'agit certainement d'un petit habitat composé de deux pièces. Au nord, on note une petite structure rectangulaire.

Lors de la vérification au sol, il a été recueilli le mobilier habituel de ce type de site : fragments de tuiles à rebords, tessons de céramique commune et de sigillée.

L'organisation du site pourrait être un peu plus complexe qu'il n'y paraît. A l'est, on croit deviner une trace curviligne. D'autres passages seront nécessaires pour étoffer nos connaissances sur ce site.

Sainte-Agathe-la-Bouteresse, lieu-dit Bonlieu :

Ce secteur d'observation se situe près de l'ancienne voie d'Aquitaine (passage par le sud) et d'une villa gallo-romaine dont la localisation a été perdue mais certainement très proche. Le Service Régional d'Archéologie avait effectué des sondages à 200 mètres au sud espérant la retrouver.

On peut observer sur cette vue (photo 9), deux types de traces. La première est une large trace rectangulaire, sur le haut de la photo, coupée à une extrémité par le passage de la route. Au sol, quelques tessons éparses ont été ramassés, mais rien cependant qui puisse permettre d'affirmer de façon certaine



Photo 9 : Sainte-Agathe-la-Bouteresse, lieu-dit *Bonlieu*

l'existence d'un habitat.

L'autre série, présente sur le bas de la photo, est constituée de petits enclos carrés. Trois sont fléchés mais un examen attentif permet d'en déceler davantage.

Ce type de structure ne permet que rarement le ramassage de mobilier archéologique. Seule une fouille permettrait de nous éclairer. L'extension rapide des constructions pourra peut-être permettre un diagnostic et une éventuelle fouille préventive. Ceci apportera peut-être une réponse tant sur leur nature que sur leur datation possible de ces traces.

Saint-André-le-Puy, lieu-dit le Puy :

C'est une découverte incertaine et troublante. Incertaine parce qu'aucun mobilier n'a pu être recueilli en prospection pédestre et troublante par la totalité de traces très nettes ainsi que par ce qui semble être un ensemble de sillons fossiles très alignés à l'est (en bas à

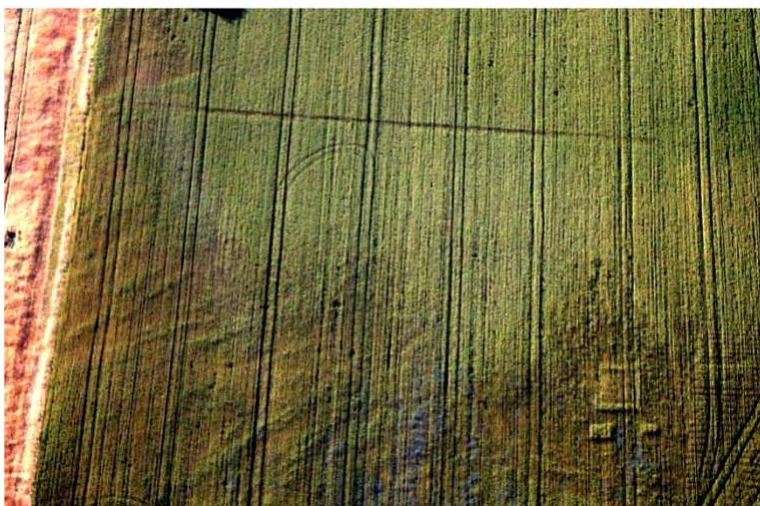


Photo 10 : Saint-André-le-Puy, lieu-dit *le Puy*



Photo 11 : jonction du tracé fossilisé de la Bolène et de la D60, vers le lieu-dit Etang Paillet (commune de Mornand)



Photo 12 : la Bolène au nord du croisement avec la D496 actuelle

droite sur la photo 10). Sans recueil de mobilier, aucune tentative d'interprétation n'est possible.

C/ Les voies

En cette année 2010, les observations de tronçons de voies ont été nombreuses. La datation d'une voie étant impossible par sa seule observation, nous ne pourrions en dire davantage sinon faire un recoupement avec les cadastres anciens afin de constater leur absence ou présence sur le document, au début du XIX^{ème} siècle. La découverte de tronçons complémentaires pourra permettre de concevoir un début de réseau et de pouvoir les relier aux traces d'occupation connues.

La voie Bolène :

Elle a été étudiée par Jacques Verrier entre Feurs et Usson en Forez et les résultats ont été publiés dans un hors série de 1998 du GRAL². On se reportera à cet ouvrage pour en apprendre davantage.

Il nous a semblé judicieux en 2010 de suivre ce parcours à partir de sa jonction avec l'actuelle D60 jusqu'à Chezieu.

Sur la photo 11, on se trouve à sa jonction avec la D60 actuelle, au niveau du lieu-dit *la Boulaine*, commune de Magneux-Haute-Rive et *l'Etang Paillet*, commune de Mornand. L'évolution des limites parcellaires a rendu le tracé irrégulier et sinueux.

En descendant vers le sud, la voie atteint la commune de Grezieux-le-Fromental. La photo 12 est un survol de la partie nord avant son croisement avec la D496 au lieu dit *Le Sarley*.

Le fléchage indique un second tracé, parallèle, mais légèrement décalé à l'est. Ce pourrait être le parcours originel de la Bolène. Il est assez courant d'observer des déplacements de réseau au cours du temps. Ces décalages confortent l'hypothèse de l'ancienneté de cet itinéraire.

¹ Jacques Verrier : *La Bolène, Voie romaine et chemin romieu en Forez*, Bulletin hors série du GRAL n° 1, 1998.

Au sud de la D496, la voie conserve sa direction dans un tracé rectiligne en frôlant les étangs de *Font Gentil* (photo 13). C'est tout d'abord sous la forme d'un chemin, puis d'un alignement parcellaire suivi d'un autre chemin qui rejoint un tronçon goudronné.

Elle rejoint ensuite la ferme de *la Loge* que l'on peut voir derrière le rideau d'arbres (en haut de la photo, à gauche, au dessus de la flèche).

La rectitude du tracé est ici conforme à la représentation traditionnelle des voies romaines

Au sud de la ferme de *Sainte Agathe*, le rideau d'arbres suit l'axe directionnel de la Bolène (photo 14). Dans la parcelle suivante sa trace se perd, avant de retrouver un nouveau alignement parcellaire puis la route. D'autres conditions climatiques permettront peut-être de la retrouver. La voie poursuit ensuite son tracé vers le sud. Elle se dirige droit sur le bourg gallo romain de *Chézieu* situé dans son prolongement au nord-ouest de l'usine Solover (en haut de la photo à gauche).

La Bolène croise la D8 sur la commune de Saint-Romain-le-Puy (photo 15). Elle pénètre dans le bourg gallo romain de *Chézieu*, dont elle fut un axe structural. Depuis la fin du XIX^{ième} siècle, des fouilles archéologiques ont permis de retrouver son revêtement en trois points parfaitement alignés (voir l'article dans ce même bulletin : *Synthèse chronologique des découvertes archéologiques sur le site de Chézieu, communes de Montbrison/Moingt, Saint-Romain-le-Puy et Saint-Thomas-la-Garde*).

Autres Voies :

Craintilleux, la Presle

Au sud de la commune de Craintilleux, au lieu dit *la Presle* est apparu le tracé curviligne du double fossé d'une voie (photo 16).

Elle n'a laissé aucune trace dans les alignements parcellaires, tant actuel que passé.

Elle traverse plusieurs parcelles, ce qui avec la remarque précédente per-



Photo 13 : le tracé de la Bolène de son croisement avec la D496 jusqu'au lieu-dit *la Loge*



Photo 14 : le tracé de la Bolène de la ferme de *Sainte Agathe* jusqu'à *Chézieu*



Photo 15 : le tracé de la Bolène de la ferme de *Chézieu* jusqu'à *Sainte Agathe*, vue de l'ouest



Photo 16 : Craintilleux, lieu-dit *la Presle*



Photo 17 : Craintilleux, lieu-dit *les Portions*



Photo 18 : Saint-Just-Saint-Rambert, lieu-dit *les Muats*

met d'exclure les séquelles de déserte agricole récente.

En 1976, une mission photographique de l'Institut Géographique National a survolé cette zone. La voie y est parfaitement visible sur une longueur sensiblement plus grande.

Elle traverse ensuite l'actuel D16 pour se diriger vers le lieu-dit *Malbief* (photo 17). En 2009, un parcellaire fossile était apparu dans ces parcelles. Ce parcellaire était connecté avec le découpage actuel situé à l'ouest, donc antérieur à la construction de la D16. Au dessus de la flèche inférieure, on peut voir un élément du parcellaire découvert en 2009. Il croise la voie et lui est donc postérieur.

A l'Est du Malbief, le tracé se poursuit jusqu'à la ferme de *la Ronze*. L'observation est ensuite perturbée par le creusement des gravières. Beaucoup d'éléments laissent augurer l'ancienneté de cet axe routier. Mais, actuellement, rien ne peut permettre d'être plus précis. Seule, la découverte d'autres portions pourra peut-être de mieux comprendre les connections de ces éléments avec le reste du réseau et d'en préciser les origines et les aboutissements.

Sans vouloir émettre de projections trop hypothétiques, en l'état actuel de nos découvertes, il semble que cet ensemble d'une longueur de près de 2 kilomètres se dirige vers la Loire à proximité de ce qui fut certainement un gué ou un bac sur l'actuel commune d'Andrezieux-Bouthéon.

Saint-Just-Saint-Rambert : *les Muats*

Ce double fossé, signe probable d'une voie conduit à la Loire. A 100m au sud, se trouve le gué d'Asnières, photographié en 2009, exactement parallèle à ce tracé.

En l'état actuel des connaissances, on ne saurait formuler une hypothèse trop hâtive sur la connexion de ces deux éléments.

Unias : *les Gargottes*

Ce tracé de voie curviligne vient du nord et se dirige vers le site de la villa des Gargottes. Des sondages, réalisés

par le GRAL en 1996 en avait révélé une grande partie de l'architecture.

La voie pénètre sur la légère surélévation sur laquelle est construite l'habitat gallo-romain (photo 19), hauteur mise en évidence fin 2008 lors de la saison de prospection archéologique aérienne par les reliquats de l'inondation.

La proximité de la Loire et de la nappe fluviale rend difficile les observations sur cette zone. Toutefois, on peut voir ici que la multiplication des survols peut permettre des résultats tangibles.

Précieux : *Messilleux*

A l'ouest de la ferme de la Commanderie, on peut voir encore aujourd'hui ce qu'il reste d'une petite motte féodale, coupée et aplatie à la fin du XIX^{ème} siècle par la construction de la route allant à Grezieux-le-Fromental (photo 21).

Au nord de la motte, on observe une voie de desserte qui se dirige vers l'est de la motte en la contournant (photo 20).



Photo 21 : vue du sol, des vestiges de la motte

Chambéon : *Garassut*

On voit ici la trace du double fossé d'une voie de direction nord-est vers sud-ouest (photo 22) qui se dirige vers la zone fouillée en 2008 par l'INRAP au lieu-dit *la Pège*.

L'examen des photos satellitaires de l'IGN montre le prolongement de cette route et confirme sa direction.

Sur cette prise de vue (photo 23), réalisée fin 2008, on peut observer le tracé de la voie et le positionnement de son apparent aboutissement. Lors des fouilles, les traces d'une voie de



Photo 19 : Unias, lieu-dit *les Gargottes*



Photo 20 : Précieux, lieu-dit *Messilleux*

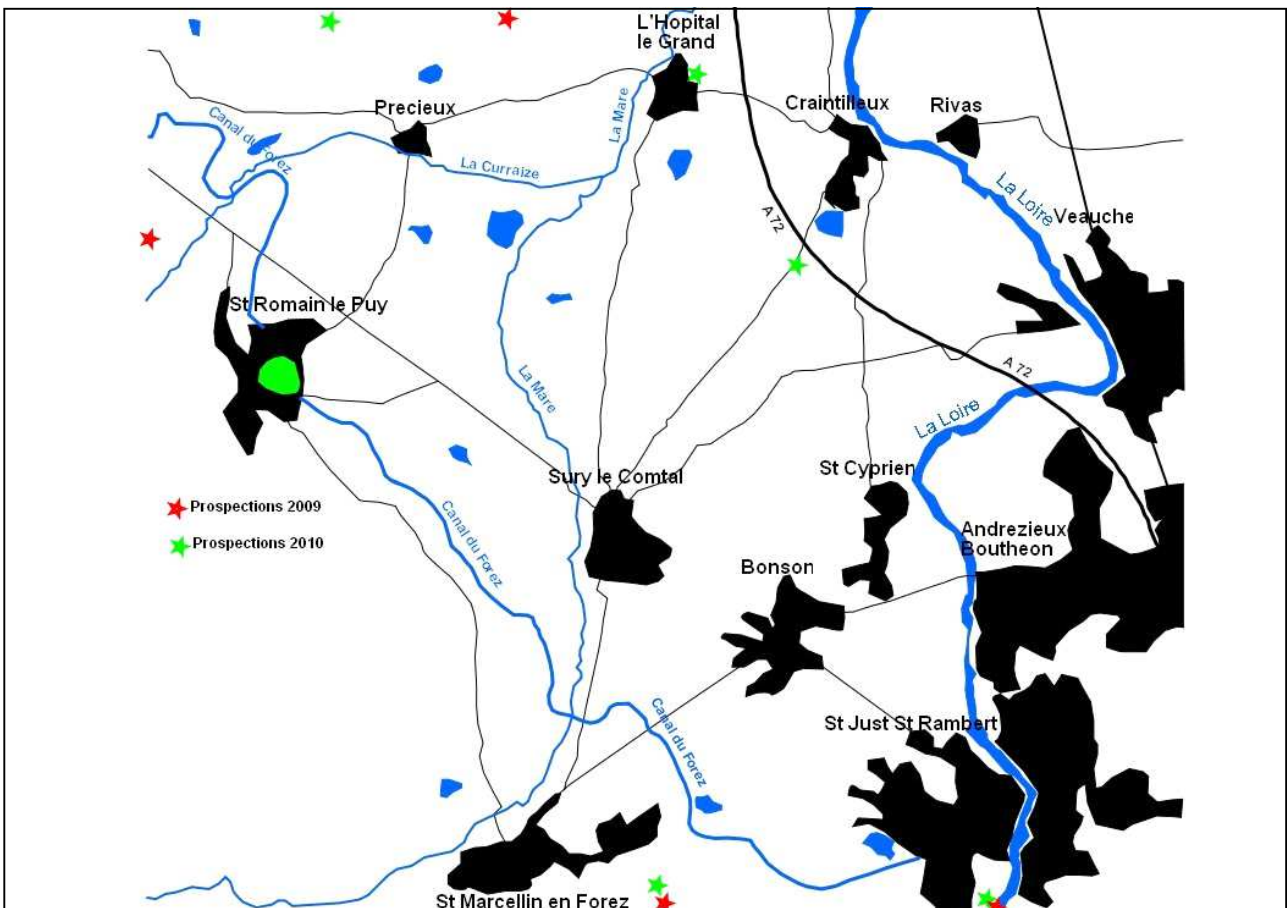


Photo 22 : Chambéon, lieu-dit *Garasut*



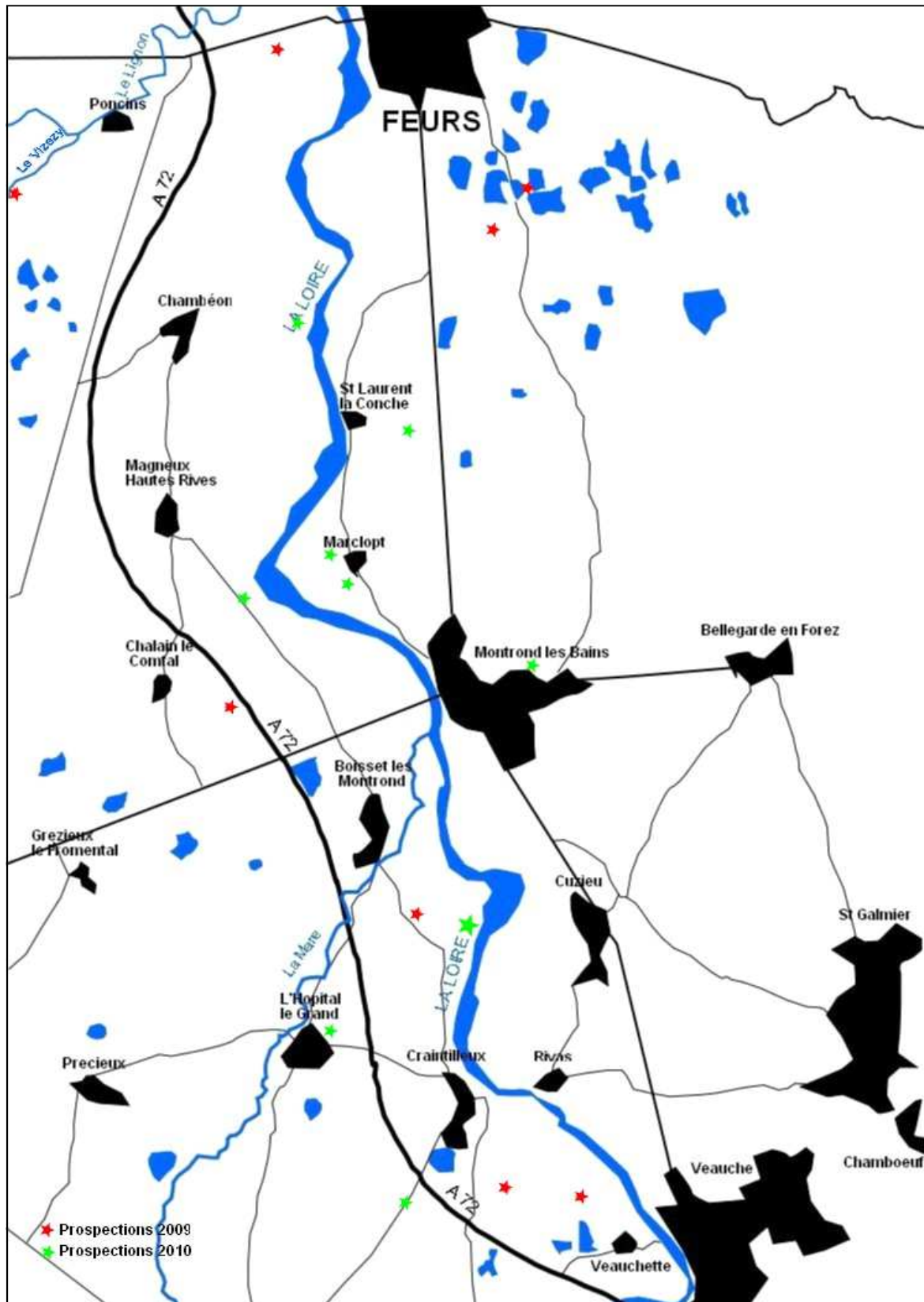
direction nord-sud avait été relevé.

La multiplication des gravières a certainement détruit une grande partie de la structure.



La zone centrale de la plaine reste vierge d'observations. Ce secteur très argileux et très hydromorphe est peu propice aux observations.

Des conditions climatiques très sèches seront peut-être plus favorables.



Cette carte recense l'ensemble des sites observés lors des prospections 2009 et 2010. La densité d'observation se fait dans l'axe du fleuve, ce qui traduit à la fois la densité de l'occupation et les difficultés d'observation sur d'autres secteurs plus argileux.